

Les
Enfants
Terribles



LA COMPAGNIE LES ENFANTS TERRIBLES PRÉSENTE

UNE PIÈCE DE ET AVEC **JEAN LARRIAGA**



un
vertige

Ne reveillez jamais les fantômes du passé...

MISE EN SCÈNE

VICTOR HAÏM & ROBERT POUDÉROU

WWW.ENFANTS-TERRIBLES.FR

© Manu Movies

la compagnie Les enfants terribles

présente

un vertige

de et avec
Jean Larriaga

Mise en scène de
Victor Haïm et Robert Poudérou

Création Lumière Thierry Ravillard
Photographies Manuel Larriaga



La pièce :

Pourquoi cet homme décide-t-il un soir de commencer à tenir son journal intime?
Pourquoi veut-il tellement traquer sa vérité au jour le jour?
Se confronter à lui-même.
Et pourquoi commence-t-il avec tant de scrupules par remettre les compteurs à zéro?
Jeu dangereux.
Gare aux fantômes du passé qui ne demandent qu'à resurgir!
Surtout lorsque pour lui il n'y en a qu'un seul.
Car à peine réveillé, il est déjà trop tard.
Le piège se referme.

Durée de la pièce : 1 heure et 10 minutes.

COMPAGNIE LES ENFANTS TERRIBLES

Vincent Messenger - 03 rue Marcel Dubois 75012 paris - 06 45 91 84 37
contact@enfants-terribles.fr - www.enfants-terribles.fr



Elle fut créée en 1997 par des élèves du Conservatoire d'Art Dramatique de Perpignan.

Dès le début de l'aventure, les membres de la compagnie partagent la même conception d'un théâtre vivant, populaire et de qualité, faisant la part belle à l'écriture contemporaine autant qu'à l'écriture classique, y ajoutant ses propres créations.

Les enfants terribles, c'est une expérience de plus de dix sept ans de travail d'interprétation, de recherche scénographique et de mise en scène.

La première réalisation de la compagnie fut *Duo's sur Canapé* de Marc Camoletti représenté au Palais des congrès de Perpignan. Le début d'une grande aventure car devant l'engouement du public nous avons décidé de tourner la pièce à Montpellier, Castres... et avons participé à de nombreux festivals. Puis nous avons enchaîné les pièces et les tournées dans des répertoires variés avec *Comme au théâtre* de Françoise Dorin, *La paix du Ménage* de Maupassant (une commande de la ville de Perpignan pour le théâtre municipal).

En 1999 nous nous sommes lancés dans la création avec un spectacle sur l'œuvre de Molière *Terriblement Molière*, un véritable succès puisque nous jouons toujours cette pièce qui a été tournée dans toute la France (y compris à la Réunion à l'occasion du festival de théâtre Komidi).

L'envie nous a ensuite pris de travailler directement en collaboration avec un auteur de théâtre. Cette initiative a traduit une ambition commune de mener un travail approfondi sur l'interprétation d'une œuvre en coopération avec un auteur, répondant ainsi aux aspirations des interprètes, mais aussi aux exigences du public. Nous avons alors rencontré Robert Poudérou, un vrai coup de foudre puisque nous avons fait avec lui trois créations, *Mignon, mignonne, allons voir si la chose...*, *La flamme au foyer* et *Etre ou paraître telle est la question*.

Nous avons repris aussi sa pièce *Le plaisir de l'Amour* que nous tournons depuis trois saisons à Paris et qui a remporté un vif succès au festival Off d'Avignon 2013 et 2014. Cette pièce a également été tournée en France et à l'étranger (Japon et Espagne), et nous a permis de participer à de nombreux festivals à Cholet, Saint-Louis, Cahors, Paris, Châtillon, Maisons-Laffitte, Gap, Carcassonne, « Le printemps du rire » à Toulouse... par ailleurs nous avons remporté de très nombreux prix en festivals.

Nos pièces ont été appréciées et saluées par des comédiens et auteurs comme Jean-pierre Kalfon, Victor Haïm, Jean Négroni, Patrick Raynal, Jean-Laurent Cochet, Maurice Rish, Jean-Paul Alègre, Guy Foissy, Marie Dubois, Aurélien Wiik, Béatrice Agenin...

En janvier 2011 nous avons rencontré Bernard Menez qui, devant la qualité de notre travail, a demandé à une de nos comédiennes de participer à la pièce *Pauvre France* de Ron Clark et Sam Bobrick alors en tournée.

En novembre 2012 nous avons rencontré Christian Siméon au Théâtre du Rond Point à l'occasion de la présentation de sa pièce *Mathilda* que nous avons été chargés de monter. Un autre coup de foudre. Nous avons décidé de travailler sur un projet commun : *Carapaces ou le mentaliste amoureux*.

Désormais, en dehors de nos créations, nous développons une autre forme de théâtre qui nous tient beaucoup à cœur : le théâtre d'appartement. Nous proposons ainsi notre répertoire à domicile pour des moments d'exception et de convivialité.

Vincent Messenger donne à la compagnie son identité, avec modernité et inventivité mais aussi respect des auteurs et des textes. Il s'entoure de comédiens, chorégraphe et créateur lumière qui œuvrent tous avec fantaisie, dynamisme et talent pour les créations de la compagnie.



Victor Haïm

Metteur en scène- Auteur dramatique

Victor Haïm est né dans la banlieue parisienne (Asnières, Hauts de Seine), mais c'est à Nantes, où son père s'est installé juste avant la déclaration de la guerre, qu'il passe sa prime enfance et son adolescence. Obligée de quitter la capitale de l'Ouest au moment de l'occupation allemande, sa famille va vivre trois ans cachée en Auvergne.

En 1945, Victor Haïm regagne Nantes et y reste jusqu'à la fin de ses études secondaires. Parallèlement, il entre au Conservatoire de cette ville, dans la classe d'art dramatique de Jacques Couturier. Il y reste deux ans, obtenant une récompense en diction.

En 1954, Victor Haïm "monte" à Paris, tente de s'y installer pour suivre l'enseignement de l'Ecole supérieure de journalisme, des Hautes Etudes sociales et internationales. Il n'obtiendra pas le diplôme, obligé qu'il est d'exercer plusieurs petits métiers pour vivre. Il est tour à tour manutentionnaire, vendeur, enquêteur commercial. Il est titulaire d'une maîtrise en Lettres Modernes.

En 1958, il est appelé en Algérie et ne rentrera en France qu'en 1960. Il effectue alors un stage à l'agence France-Presse puis il entre dans un journal économique et ensuite dans différents magazines. Il n'abandonnera définitivement le métier de journaliste qu'en 1977, après avoir obtenu une bourse du Centre national des Lettres, devenu le Centre national du Livre.

En Algérie, il a commencé à écrire sérieusement pour le théâtre. Sa première pièce s'intitulera Mourir en chantant et ne sera jouée qu'en 1966 après sa rencontre avec Pierre Valde, un ancien assistant de Charles Dullin. Avant cette création, Pierre Valde qui a été le professeur de Jean-Louis Trintignant, de Pierre Santini et de Gérard Desarthe notamment, a monté La Peau du carnassier pour une demi-douzaine de représentations à la Comédie de Paris puis au Théâtre Grammont. Vont suivre, assez régulièrement, des créations en France et parfois à l'étranger. En 1967, au Théâtre de l'Athénée, est créée L'Arme blanche, pièce qui attire sur Victor Haïm, l'attention de la critique. La pièce sera traduite et jouée en Autriche et en Suède.

Il a écrit de nombreuses pièces depuis.

il a obtenu en 2003 le Molière du meilleur auteur francophone vivant pour *Jeux de scène*, ainsi que le Grand prix de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre.

Un vertige

Note :

Il existe deux sortes de « seul en scène » : d'une part, le numéro proche du cabaret, où le rire plus ou moins vertueux s'affiche comme un diktat (et peu importe que la recette soit frelatée parfois), et d'autre part, la pièce de théâtre, la vraie, avec un personnage unique se débattant dans une situation cocasse ou tragique, subissant les rebondissements secrets par ses angoisses et son délire.

Jean Larriaga s'attaque au solo sans céder au numéro racoleur. Et c'est passionnant... Il a conçu une pièce authentique, qui déploie son thème avec la rigueur du dramaturge qui connaît son affaire, à la fois poète et acteur. Il empoigne son protagoniste à bras le cœur et ne le lâche plus jusqu'à la fin.

Je n'ai jamais écrit de monologues de cabaret. En revanche, j'ai conçu trois pièces à un seul personnage. C'est un pari passionnant car le sujet traverse des états intérieurs qu'il expose sans les projeter ! Le personnage s'impose comme une évidence. Nous entrons dans sa tête sans nous laisser corrompre par des artifices. L'acteur s'adresse à nous tout en nous ignorant... apparemment ! Immense difficulté et formidable gageure... C'est donc en se référant à mes expériences d'acteur solitaire, cerné par ses démons, que Jean Larriaga a pensé que mon regard pouvait être utile à son travail. Avec Robert Poudérou, nous formons un trio dont l'amitié est le ciment. Il nous a paru naturel d'observer. Comme les jardiniers, nous n'inventons pas les plantes mais nous surveillons leur croissance. Ma participation a été modeste, car la croissance fut harmonieuse ! L'acteur vaut l'auteur.

Victor Haïm



Robert Poudérou

Metteur en scène- Auteur dramatique

Robert Poudérou a écrit plus de soixante-dix pièces abordant quasiment tous les genres. A l'origine, il veut écrire pour le cinéma. Il vient au théâtre par l'écriture de sketches : il en écrit une trentaine qui sont tous joués, avant que sa première pièce « La Petite Mécanique » ne soit créée en 1975. Depuis, il n'a cessé d'écrire pour le théâtre, la radio, le cinéma, la télévision. D'importantes rencontres jalonnent son parcours théâtral : celles des metteurs en scène Gilles Atlan et Etienne Bierry, de Lucien Attoun avec Théâtre Ouvert et son Nouveau Répertoire Dramatique sur France-Culture, ou encore celle de la comédienne Eléonore Hirt ou du directeur de théâtre Jean-Michel Rouzière.

Parmi plus de soixante-dix pièces, la plupart ont été éditées et créées en France mais aussi en Allemagne ou au Japon. Une trentaine ont été diffusées sur France Culture, la Radio Suisse Romande et France Inter. Il est l'auteur également de deux pièces en un acte pour la télévision : « Tu entends la mer » et « La flamme au foyer » (TF1) ainsi que trois pièces pour enfants.

Il crée en 1994, en Périgord, dans son village natal, le « Festival de la mémoire des Humbles », assurant quasiment toutes les mises en scène.

Il obtient le prix 2002 de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques pour l'ensemble de son œuvre radiophonique. Scénariste, il a écrit sept téléfilms dont « Le voyage sans retour », « Les enfants de Lascaux », « Marion et son tuteur »... et plusieurs « scénovisions ».

Note :

Dès que j'ai commencé à lire la pièce de Jean Larriaga « Un Vertige », mon attention a été fortement captée et, au final, j'ai été captivé.

C'est dire que lorsque Jean m'a fait part de jouer lui-même sa pièce, je n'ai pas hésité à lui proposer mon regard au cours des répétitions qu'il envisageait.

Pour moi, il s'est agi avant tout de trouver la mise en espace qui paraissait apte à dégager les points forts – et ils sont nombreux - de ce texte. J'ai laissé Jean faire des propositions de déplacement, d'investissement de l'espace. Il a eu de nombreuses trouvailles qui m'ont paru devoir être retenues et j'en ai suggéré quelques unes qu'il a agréées. Et puis nous avons surtout travaillé à trouver les rythmes les plus justes, les plus appropriés, à moduler les amplitudes de la voix – du feutré de l'intime à l'extériorisation plus large de certains passages -, nous avons eu souci de trouver un bon crescendo dramatique. Voilà donc les points qui m'ont semblé servir le mieux cette pièce très bien écrite et aux thèmes d'une grande force, ceux d'une sensibilité tendue jusqu'à l'angoisse.

Enfin, j'ai essayé de porter constamment attention aux expressions du regard de Jean. Tout cela s'est réalisé dans la plus parfaite harmonie entre nous.

Victor Haïm qui a une grande expérience de la pièce à un personnage a évidemment apporté son cachet talentueux à cette magnifique aventure théâtrale réunissant trois auteurs fraternisant depuis plus de trente ans.

Robert Poudérou



Jean Larriaga

Metteur en scène- Auteur dramatique - Comédien

Jean Larriaga est né à Paris en 1945. Après un bac philo, il devient monteur de films, puis assistant metteur en scène à la Gaumont.

En 1971 il écrit et réalise son premier film pour le cinéma: La Part des lions avec RobertHosein, Charles Aznavour, Michel Constantin, Raymond Pellegrin et Elsa Martinelli. Il dirige Piéplu et Villeret, Denner et Leslie Caron, Guiomar et Victor Haïm dans des comédies qu'il réalise pour FR3.

Le théâtre lui vient par son jardin secret : la radio. Piéplu portera à la scène son Extra à Paris et dans toute la France.

Fils de Boulanger-pâtissier, Jean Larriaga note :... dans la boulangerie de mes parents qui était comme un théâtre ouvert sur tout un quartier, j'ai emmagasiné très tôt une foule d'observations sur les gens et un quotidien que j'ai envie de faire décoller.

Je me lance. J'y vais. Je plonge. Je monte sur scène.
On me l'aurait dit il y a un an, j'aurais dit « vous êtes fou ! »
Et puis j'ai ce texte « à 1 » encore chaud.
Et puis j'ai toujours voulu y aller jouer sans en avoir le cran.
Alors voilà ; je vais faire l'acteur au théâtre et enfin savoir ce que c'est...
Mes professeurs ont été ceux que j'ai eu le bonheur et l'avantage de mettre en scène.
Parmi beaucoup d'entre eux, devenus des amis, il y a eu Claude Piéplu, Charles Denner, Charles Aznavour, Claire Maurier, Robert Hossein, etc...
Aussi précieux, mes amis auteurs, Victor Haïm, grand brûleur de planches avec l'esprit et les jambes, Robert Poudérou, le parrain-frère-conseil...
Avec eux dans mon dos, j'y vais, je me lance, je plonge, Ca approche... Si vous voulez assister à « ça », un auteur disant ses mots... C'est l'occasion.
Mon occasion.



Note à propos de Un vertige

Ecrivain d'imaginaire, je n'ai jamais tenu de journal intime, ce qui ne m'a pas empêché de demeurer constamment intrigué par ce face à face avec soi-même au long des jours.

Par le biais de cet acte (imaginé) j'ai voulu aborder le thème de la culpabilité née de certains fantômes du passé.

Ainsi, un soir, un homme d'un âge avancé rentre chez lui avec un carnet qu'il vient d'acheter à la papeterie. Acte grave mûri et réfléchi. Avant même d'y écrire le premier mot, il parle à son carnet, s'adresse à lui avec une exigence folle, en se projetant rigoureusement dans tout « ce que sera et ne sera pas son journal ». Un code, un règlement pour aboutir à un acte de pure vérité, sans truc, taches, ni même ratures...

Or, bientôt et comme exhumé par sa propre exigence resurgit du passé, un fantôme, un geste criminel qu'il a commis – il y a onze ans et huit mois – mais que lui seul sait, n'ayant jamais été « ni vu, ni inquiété et encore moins jugé ».

Mais ce soir-là, peut-il l'enterrer de nouveau ? S'en accommoder face au journal ?

C'est l'enjeu du vertige qui le saisit et dans lequel il devient tour à tour son défenseur et son procureur dans un dialogue serré et tendu comme une succession de pièges.

Arrivera-t-il à ne plus se juger et condamner avant de pouvoir écrire page 1, le premier mot de la première réflexion de son journal ?

Jean Larriaga

Critiques de spectateurs

- Un vertige

Performance du texte et de Jean Larriaga. Très bonne soirée. Allez-y, vous ne serez pas déçu, il joue écrit le 07 Novembre, a vu cet événement avec BilletReduc.com

- Une belle découverte

Ce petit théâtre se prête bien aux questionnements de cet homme qui souhaite écrire son journal mais se confronte à soi-même, relève souvent d'un tour de force. Nous assistons alors à la danse de l'hésitation. L'écrire ? Ne pas l'écrire ? Et puis établir des règles, s'y tenir pour ne pas mentir, pour ne pas se mentir. Ce fut une belle découverte, un beau moment. Un texte fort et superbement interprété par l'auteur lui-même dans une mise en scène impeccable.

écrit le 26 Octobre, a vu cet événement avec BilletReduc.com

- Un auteur-interprète à découvrir

J'ai passé un excellent moment en assistant à ce spectacle dans ce petit théâtre du XVème arrondissement. Jean Larriaga se montre un interprète très convaincant du texte de très bonne qualité littéraire (ce n'est pas le cas de beaucoup de spectacles ...) dont il est l'auteur.

écrit le 07 Novembre, a vu cet événement avec BilletReduc.com

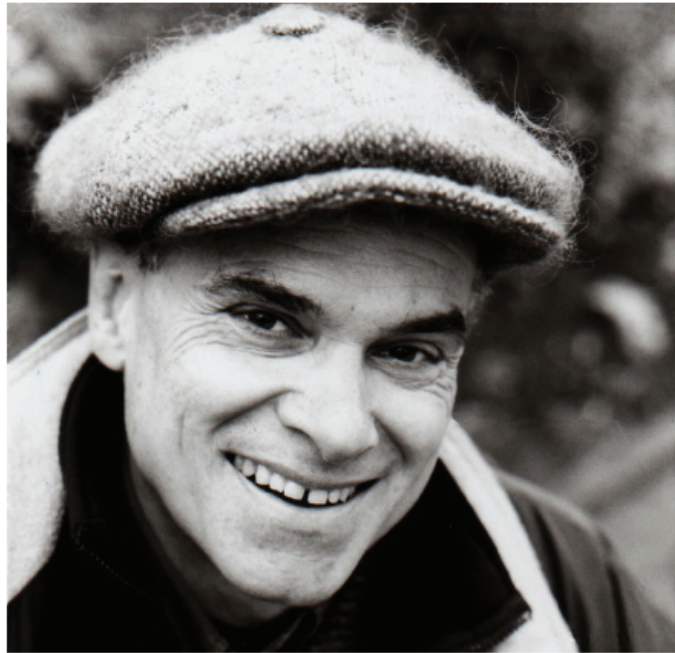
Jean Larriaga, auteur dramatique et cinéaste était l'invité de la 8e rencontre des auteurs de théâtre, samedi 14 mars 2009 au Cinédix, à Carhaix.

« **J'aime bien ce moment qui donne aux acteurs le sentiment d'appartenir au même film, à la même histoire** », confie le cinéaste en évoquant ces instants privilégiés, vécus avec la communauté des acteurs à la veille du tournage d'un film. Samedi soir, les comédiens amateurs de la compagnie Faltazia ont lu, en sa présence, quelques pages extraites de sketches et de monologues écrits pour la radio.

« **C'est toujours l'écriture qui est au centre de mon activité** », explique ce passionné du média radiophonique, à la quarantaine de spectateurs présents dans la salle du Cinédix. « **Contrairement à la télé ou au cinéma, à la radio, on prend votre texte, on ne touche pas une virgule et vous existez en tant qu'auteur.** »

Une vraie bombe de théâtre

Un auteur comblé par son travail avec le regretté Claude Piéplu. « **J'ai découvert l'immense bonheur du théâtre avec ce magnifique comédien qui avait également un très grand respect du texte.** » Toujours avec plusieurs idées d'avance, Jean Larriaga est venu aussi samedi soir à Carhaix, avec le projet d'une pièce inspirée d'un fait divers breton. « **L'histoire d'une bombe découverte à Brest, dans les tréfonds des fondations d'un immeuble,**



La compagnie Faltazia accueillait samedi soir au Cinédix, l'auteur Jean Larriaga, très tenté par le projet d'écrire une pièce spécialement pour les comédiens amateurs carhaisiens. (Photo : droits réservés).

explique-t-il au sujet de cette pièce encore à écrire. **Peut-être cette bombe vient-elle nous réveiller dans cette période de paix, faite de beaucoup de compromis et de petits arrangements ?** » En tout cas, une vraie bombe de théâtre. « **Avec un gros ventre sortant de terre, et qui parle en racontant pourquoi elle est tombée là et n'a pas explosé après son largage depuis un B28.** »

Un projet qui devrait voir le jour d'ici quelques mois grâce aux comédiens de Faltazia. « **Les compagnies amateurs sont vraiment la providence des auteurs** », conclut Jean Larriaga.

Jean-Pierre Bénard



©ManuMovies

A-t-il bien fait d'acheter un gros cahier rouge ? L'homme est seul devant un bureau ancien, sur lequel le cahier attend qu'on noircisse ses pages. L'homme sait qu'il a cédé à la tentation d'écrire un journal intime. Il a pourtant résisté longtemps, mais, aujourd'hui, il va devoir écrire, se confesser plume à la main. D'ailleurs cet objet encore vierge, le cahier, lui parle de façon muette : il l'invite, l'incite, le presse à écrire. Ecrire quoi ? Tout ce qu'il n'a pas osé dire, tout ce qu'il n'a pas osé affronter. Il dialogue avec le cahier, donc en fait avec lui-même. Il s'est promis d'écrire sans revenir sur rien, sans faire de rature. Mais il commence par une erreur. Sur la première page, à la première ligne, il s'est trompé de date. Faut-il rayer, renoncer, changer de cahier ? Hanté par la peur de la sincérité, l'homme livre un combat irraisonné, où il risque précisément de perdre la raison.

Jean Larriaga a écrit un beau texte sur l'absurde qui nous habite tous, dans la forme d'un vertige croissant, comme le sous-entend le titre. Précisons tout de suite aux spectateurs qui viendront voir ce solo d'un savant déséquilibre que l'auteur et l'acteur ne font qu'un. Tardivement, après une vie consacrée au cinéma, à la télévision, au théâtre et à l'écriture, Larriaga se jette en scène, avec pour seul parapet un monologue composé de chausse-trappe par lui-même ! Larriaga a eu des succès à la scène (*L'Extra* joué par Claude Piéplu), à l'écran (*La Part des lions*), et a publié toutes sortes d'écrits, dont un roman où il puise, là comme ailleurs, dans ses souvenirs de fils de boulanger. Il fait à présent ses débuts de comédien. Il n'a pas encore tous les moyens du professionnel, mais il a une vérité peu banale, et même sidérante. C'est un exploit, avec, derrière elle, une belle histoire d'amitié. Les deux metteurs en scène sont des camarades écrivains, dont on connaît les œuvres : Victor Haïm et Robert Poudérou. Ils ont poussé Larriaga vers une sobriété teintée d'angoisse, vers une nervosité progressive, dans la nudité d'un décor fonctionnant comme un piège. Les mots de Larriaga sont eux-même une périlleuse construction en spirale. On se délecte en suivant l'auteur-acteur dans son toboggan cérébral.

Un vertige de Jean Larriaga, mise en scène de Victor Haïm et Robert Poudérou, avec Jean Larriaga.

Théo Théâtre, les vendredi et dimanche, 19 h, tél. : 01 45 54 00 16, jusqu'au 20 décembre. Texte à la Librairie Théâtrale. (Durée : 1 h 05).

Source : <http://www.webtheatre.fr/Un-vertige-de-Jean-Larriaga>

UN VERTIGE

Théo Théâtre (Paris) octobre 2015



Monologue dramatique écrit et interprété par Jean Larriaga dans une mise en scène de Victor Haïm et Jean Poudérou.

"*Un vertige*" de Jean Larriaga. Ou la Tentation du funambule. Ainsi pourrait-on appeler cette pièce déconcertante, jouée par un jeune homme prolongé, qui ose jouer, le crâne glabre, pour la première fois son texte, au moment où certains, le cheveu solitaire, abandonnent les planches.

Un homme d'écriture achète un carnet pour commencer un journal. Grand geste ! Mais il y a la première phrase, et, avant, la date, et avant encore, l'éclatante page blanche, moqueuse et insolente.

Et si vouloir écrire rendait fou d'impuissance et de souvenirs griffus ? Avec un texte riche - publié à La Librairie théâtrale - **Jean Larriaga** s'est entouré de deux metteurs en scène, qui sont aussi deux auteurs de renom, **Victor Haïm** et **Robert Poudérou**.

Un tel parrainage, une vraie écriture, un désir juvénile de mise à nu produisent ce spectacle étonnant, déroutant, où la folie s'installe "en direct", où la difficulté d'être et d'écrire jaillit sans pudeur, l'ironie et l'absurde jouant à la balle par-dessus les mots.

Le nouveau comédien ose le péril, brave les ours dans la fosse où il rêvait de descendre, accepte d'être dévoré et salue bien bas, porteur brave de son univers et de son écriture. A découvrir.

A venir

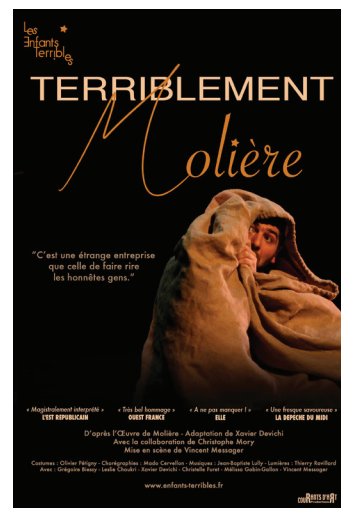
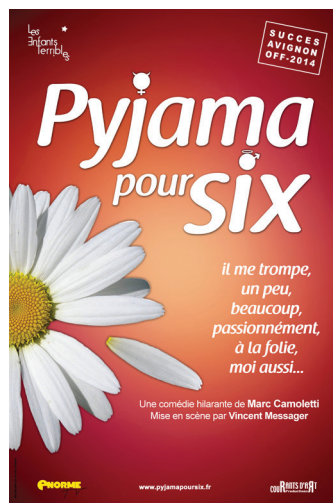
Théo - Théâtre Paris

du 16 octobre au 20 décembre 2015 tous les vendredis et dimanches à 19h00

Laurette Théâtre Paris

du 12 janvier au 18 mai 2016 tous les mercredis et jeudis à 21h30

Autres productions



Théâtre d'appartement

Nous vous proposons de créer une soirée unique chez vous. Les comédiens s'approprient votre salon ou jardin le temps d'une soirée pendant laquelle vos convives et vous-même vivrez un moment de théâtre inoubliable.

Nous sommes présent à Paris et en Ile de France ainsi que dans les Pyrénées-Orientales, l'Aude, l'Hérault et Midi Pyrénées.



Un vertige

www.enfants-terribles.fr